

Georges Brassens : au rendez-vous de ce microsillon du Roi Georges, il y a ses onze nouvelles chansons, il y a l'allégresse et la tendresse, l'insolence et la gravité, la pudeur et la poésie. Il y a « Mourir pour des idées » et les « Stances à un cambrioleur ». Il y a un disque que l'on écoute, et réécoute comme on feuillette inlassablement les pages d'un livre de chevet. (Philips.)

DANIÈLE HEYMANN ■

L'Express

25 décembre 1972